BIBLIOGRAPHIE MARIALE

On ne publiera jamais trop les gloires de Marie.

(St Bernard).

Nous n'annonçons que les livres, brochures et revues qui ont trait, de près ou de loin, à la Sainte Vierge.

II—Pour rembourser MM. les auteurs ou libraires-éditeurs de tout envoi d'ouvrage, ancien et nouveau, sur la dévotion Mariale, nous en donnons ici une appréciation personnelle.

III-Nous ne vendons pas cependant les livres recommandés.

"Retraite de Dames et de Mères chrétiennes", par J. Millot, 1 vol. in-12 de 340 pages. Prix : 3 fr. 50, chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris-VIe, ou aux librairies Garneau, Québec et Notre-Dame, Montréal.

"Ordre et clarté, esprit surnaturel, chaleur et adaptation parfaite à l'auditoire, telles sont les qualités des retraites de Mgr le Vicaire-général de Versailles. Il a consacré toute une instruction à la "Sainte Vierge, gage de salut." Dans une conférence sur le "sanctuaire de la famille", il recommande aux mères d'avoir dans leurs maisons, à côté du crucifix, une image ou une statue de la très Sainte Vierge: "Marie", écrit-il est la Reine du Paradis; elle dépasse de beaucoup les meilleures âmes qui aient jamais paru. Fille du Père, Mère du Fils, Epouse du Saint-Esprit, elle touche, dit un de nos docteurs, aux confins de la divinité; Jésus l'a placée près de lui sur un trône de gloire. Elle a droit aux hommages de ses sujets.

Marie est la Mère de Jésus, notre Sauveur. C'est par elle et avec son concours effectif que s'est opérée notre rédemption. Comment pourrions-nous séparer, dans les manifestations de notre amour, le Fils de la Mère.

Marie est notre Mère. Elle nous a été donnée comme telle par Jésus au moment où il allait mourir sur le Calvaire. Comment pourrions-nous rougir de mettre en bonne place, à la place d'honneur, à côté du crucifix, l'image de celle qui est pour nous la meilleure des mères?

Marie est la Vierge des Vierges; c'est la créature idéale, toute pure, toute sainte, dans laquelle on trouve réunies toutes les vertus.

Regarder son image, c'est souvent sentir s'éveiller en soi le désir de mieux faire ou de ne pas mal faire. Ayons dans nos demeures sous nos yeux cette perpétuelle provocation au bien qu'est une statue ou une image de Marie.

Enfin, Marie est le canal de la grâce. Jésus l'en a faite la dispen-